


Milbau, 3 9^s 1913.

Cher Maître,

Merci de votre aimable lettre.

 Bien entendu, je regrette beaucoup que vous n'ayez pas pu vous arrêter quelques instants à Milbau. Pourquoi, ainsi que je vous en ai manifesté une fois le désir, ne pas me prévenir de l'heure de votre passage à Milbau? J'aurais eu, du moins, le plaisir de venir vous saluer à la Gare.

Je connaissais assez bien —
il y a déjà longtemps — M. P. de
Sabrieux, qui était percepteur à
Millau ^{C'était un excellent homme.} & je ne connais pas person-
nellement son fils; j'ai seulement
entendu ^{dire} qu'il était un parfait
homme de monde et très attaché
à la patrie rouergate.

J'ai annoncé, en leur temps,
dans le Messager, les récompenses
accordées à MM. Vidal & Carrière
par la Société Archéologique; c'était
un devoir dont je me suis fait un
plaisir.

Bien que mes occupations
professionnelles me rivent quelque
peu au rivage, je suis bien cepen-
dant disposé de temps à autre
d'une ou plusieurs journées. Mais

Boulouze est bien loin! Je ne de-
rais pourtant pas fâché d'y venir;
je pourrais profiter de ce voyage
pour faire quelques recherches aux
Archives Dép. les. Je n'ai pu encore
me procurer l'inventaire des titres
concernant les femplicis et les Che-
valiers de St Jean, pour ce qui
concerne la région millavoise.

On m'a assuré que ces chartes ont
été ou vont être publiées. Si cela
est vrai, un ami pourrait-il m'en
voyer en communication ledit vo-
lume?



Je crois vous avoir déjà dit
que je n'ai pas été satisfait de
l'impression du dernier volume
des Mémoires de la Société des Lettres
de l'Aveyron. On a imprimé sans

me soumettre les épreuves et on a
laissé dans les textes rouennais quan-
tité de grosses fautes. Ce n'est pas
encourageant.

Répondant à votre remarque
que la Société Archéologique a un
faible pour le Rouennais, je veux
demander si je ne ferais pas bien
de lui offrir un volume des mes
modestes travaux: Annales de Millau,
Vive d'Or des Soldats Millanais, etc.
Voulez-vous que je vous les adresse
et vous les offriez de ma part?

Je vous prie, bien cher
Maitre, mes respectueuses et bien
cordiales salutations.

Leveur

— Je n'ai pas reçu ~~encore~~ le manuscrit dont
vous me parlez. S'il n'est pas encore expédié, n'oubliez
pas de le "recommander".